



La Presse de la Manche

L'ÉCHO DES CLASSES

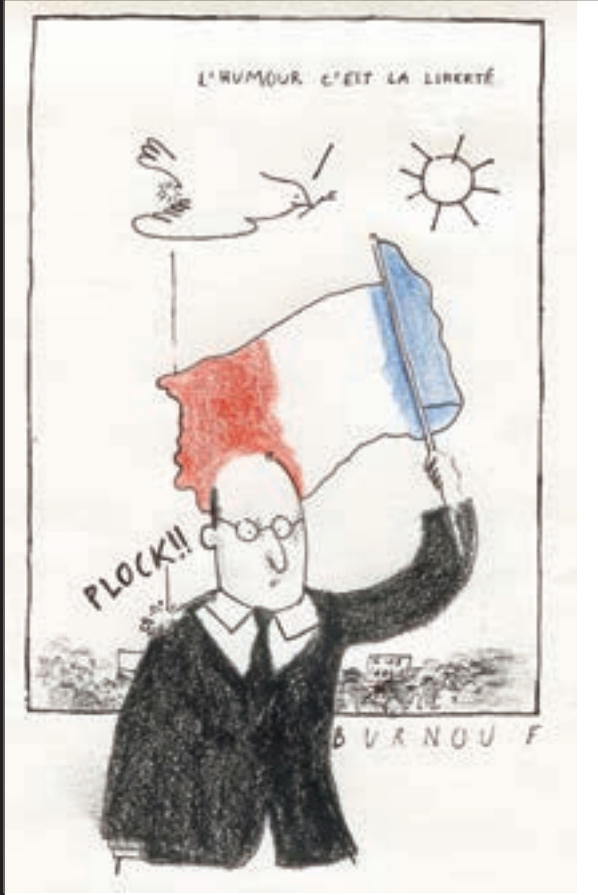
Le mensuel des collèges et lycées de la Manche



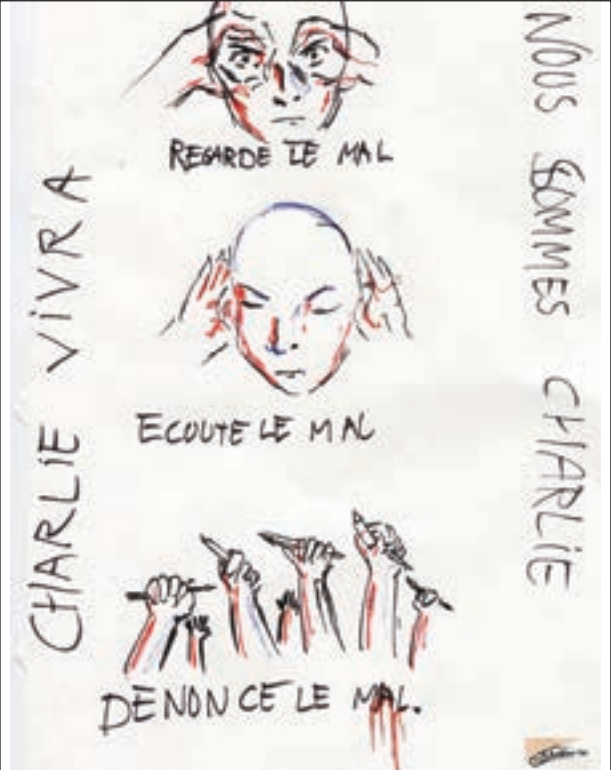
» Lycée Jean-François-Millet Cherbourg

Des dessins pour Charlie

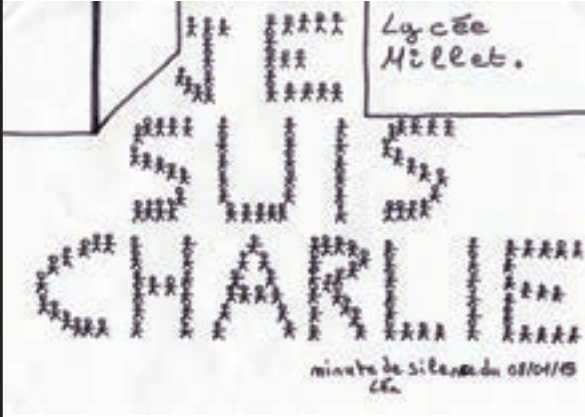
L'actualité de ce début d'année est marquée par le drame des attentats de Paris. L'occasion pour les lycéens de Millet de prendre leurs crayons pour affirmer leur soutien à la liberté d'expression.



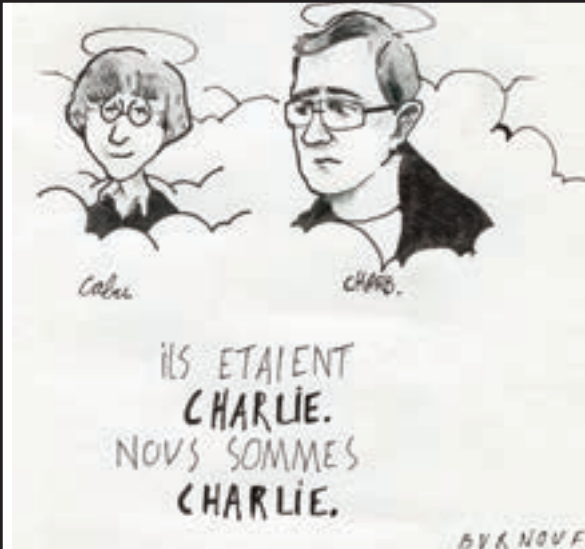
© Jimmy Burnouf



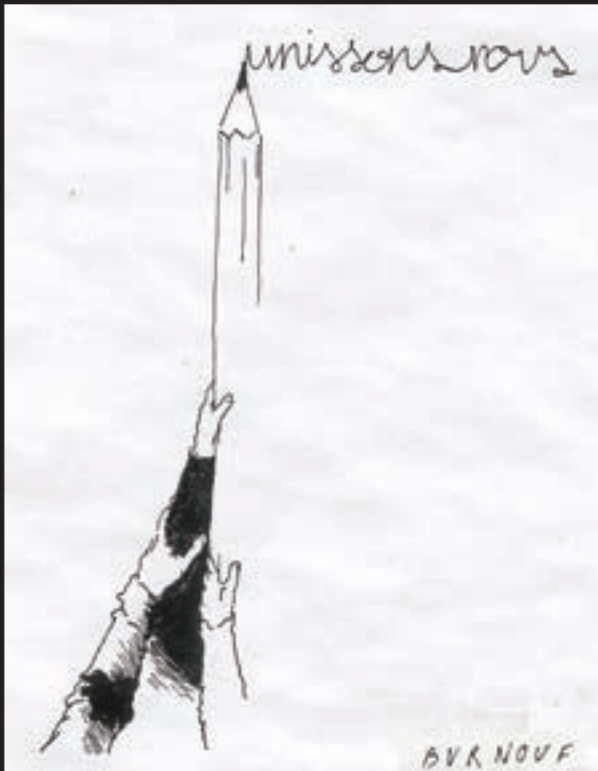
© Bérénice.



© Léa



© Jimmy Burnouf



© Jimmy Burnouf



© Louise



© Margaux



© T.G.

Humeur

Nous ne renoncerons jamais

Les jeunes ne s'intéressent pas à l'actualité et ne font rien pour faire bouger les choses ? Changez votre vision, car, après l'attentat du 7 janvier qui a beaucoup touché les habitants du département, de nombreux collégiens et lycéens ont montré leur attachement à la liberté d'expression et leur soutien aux proches et familles des blessés et des morts.

C'est le cas au lycée Jean-François Millet, où nombreux étaient les élèves venus habillés en noir, un bandeau au poignet, des crayons à la main, ou encore avec des feuilles où était inscrit « Je suis Charlie » accrochées à leurs sacs à dos et tee-shirts les jours suivants cet événement.

De petits riens qui ont leur importance et leur signification. Évidemment, nous ne pouvons pas nous attaquer directement à ceux qui s'en sont pris à Charlie Hebdo et à ses collaborateurs, mais nous pouvons en parler entre nous, débattre sur des sujets sur lesquels nous ne sommes pas toujours d'accord, écrire des chansons là-dessus, participer à des manifestations, nous renseigner, et crier haut et fort que oui, « Nous sommes Charlie ». Car ce n'est pas qu'un attentat, ce n'est pas qu'à Charlie Hebdo que l'on s'en est pris, mais à tous les Français, et même jusqu'au-delà de nos frontières, et les jeunes ne se laisseront pas abattre. Car pouvoir faire tout ça restera notre plus belle liberté, et nous n'y renoncerons jamais.

Léonie, 2^{nde} lycée Millet

Liberté d'expression et tolérance

Le lycée Jean-François Millet a le privilège en ce début d'année de bénéficier d'une page spéciale dans le supplément « L'Écho des classes » de La Presse de la Manche. Et comme le dit Nicolas dans son édito, les lycéens ont un crayon en main et ne vont pas laisser passer la chance que leur donne La Presse de la Manche pour s'exprimer. C'est à la fois avec beaucoup de spontanéité et d'émotion que les élèves ont eu envie de rendre hommage aux victimes des événements tragiques des 7, 8 et 9 janvier en dessinant ou en écrivant quelques phrases ou billets d'humeur sur le sujet. Il suffit de jeter un œil sur la photo de la minute de silence observée par l'en-

semble des élèves et de leurs professeurs le jeudi midi pour prendre conscience de l'ampleur du choc ressenti par tous.

C'est pourquoi cette page rend en grande partie hommage aux dessinateurs décédés et soutient les valeurs de liberté d'expression et de tolérance, chères à nos élèves.

Les élèves de 2^{nde} « littérature et société » ont largement contribué également à cette publication car ils entament un projet de réalisation de journal lycéen qui paraîtra probablement sous format numérique d'ici mars prochain. Nos apprentis journalistes nous livrent ici leurs premiers articles. Bonne lecture.

L. AUDIGOU

« Je suis Charlie »

Aujourd'hui, ce slogan est sûrement une des phrases les plus populaires, et bien souvent, il mène à débat. On parle notamment des « Charlie » et des « non-Charlie ». Mais derrière ceux qui véhiculent un message il y a aussi, sans nul doute, ceux victimes d'un effet de mode.

Les Charlie qui se disent soudainement soutenir Charlie Hebdo, auront sans doute mal compris la lutte pour la liberté d'expression opprimée dans

cet attentat. Si Luz soutient ce combat, il vomit sur ceux qui disent soutenir Charlie, alors qu'ils ont dans le passé brandi des pancartes contre eux lors de l'affaire des caricatures de Mahomet.

De même, les enjeux ne sont pas perçus par tous. Aujourd'hui, dans les lycées par exemple, il est mieux vu de se positionner « Je suis Charlie ». Pourtant, peu de ceux qui se revendiquent « Charlie » portent le réel poids de cette afir-



Les élèves de 2^{nde} « littérature et société » du lycée Millet en plein travail.

mation. « Être Charlie » ne revient pas à dire de jolies phrases, ou des jeux de mots intelligents. « Être Charlie », ce n'est pas revendiquer le patriotisme, mais être patriotique, être égalitaire et surtout, se rendre compte de la liberté d'expression que l'on a essayé de nous prendre, s'indigner et se battre pour que ça ne se reproduise jamais. Après la marche historique du 11 janvier, combien d'entre nous vont véritablement et sur le

long terme défendre la liberté de la presse et d'expression en France et dans le monde ? La prudence s'impose à nous pour tenter de comprendre et de dissocier liberté d'expression de ce qu'on ne peut pas dire. Dans un état de droit laïc, on peut blasphémer mais on ne peut encourager la violence. C'est ce que les « non Charlie » devraient comprendre.

Elise DOUCET, 2^{nde} 5

Contacts :
• Association L'ECHO DES CLASSES : echodesbahuts@free.fr
• presse : Patricia - 02.33.97.16.20

en partenariat avec



Le premier d'lla classe

Combat contre l'intolérance

Comme chaque mois, le journal « La Presse de la Manche » ouvre ses colonnes aux lycéens et aux collégiens manchois. Et cette fois plus encore que les précédentes, les jeunes ne vont pas boudier l'invitation qui leur est faite. A ceux qui n'avaient pas encore compris que la liberté de la presse était un de nos droits fondamentaux, les événements récents se sont chargés de le leur apprendre.

A ceux qui déploraient le caractère insipide des centres d'intérêts de notre génération, nous allons montrer, crayon, stylo, ou clavier en main, que nous, citoyens de demain, nous allons reprendre le pinceau de ceux qui sont tombés au combat contre l'intolérance.

Madame l'Intolérance, tenez-vous bien : les lycéens ont un crayon en main et ne vont pas laisser passer la chance que leur donne « La Presse de la Manche » pour s'exprimer.

Nicolas, lycée Millet Cherbourg

actu MMS



Lycée Jean-François-Millet Cherbourg. - Dans le foyer, les élèves se sont spontanément exprimés sur le mur d'expression.



Lycée Jean-François-Millet Cherbourg. - Quelques paroles exprimées à chaud par les élèves.

Paroles d'élèves

Voici des extraits du mur d'expressions « à chaud » rédigées par les élèves de Millet

« 12 morts, 66 millions de blessés »
« Bâillonner Charlie, c'est bâillonner la France »
« C'est l'encre qui doit couler, et non le sang »
« Ça tire VS Satire »
« Vous avez voulu le tuer, maintenant nous sommes tous Charlie »
« Il y a des chrétiens cons, des musulmans cons, des juifs cons. Faut être raciste des cons, pas des religions. Tuer pour un dessin, c'est mal. # Je suis Charlie »

Sommaire

- Le Ferronay Cherbourg : visite du chantier de l'hôtel *Mercure* 02
- Emile-Zola La Glacière : bienvenue à Paul, l'Australien 03
- Le Hague-Dike Beaumont-Hague : initiation à la calligraphie 04

La magnifique vue sur Cherbourg, depuis le futur hôtel Mercure.

Donia et Théo présentent l'oeuvre de leur choix, signée Hassan Massoudy. © Inès Ahamada

Devant les 1^{re} STMG avec sa traductrice, Rosa Liksom parle du travail préparatoire pour son livre Compartiment n°6.

Le vendredi 21 novembre au CDI, les élèves de 1^{re} STMG avec leur enseignante de lettres, Mme Kerdraon, ont eu l'opportunité de rencontrer un écrivain contemporain.

Dans le cadre de la 23^e édition du festival des Boréales, et en partenariat avec le Centre régional des lettres de Basse-Normandie, Rosa Liksom, auteure finlandaise de *Compartment n°6* (Gallimard, 2013) a été accueillie à Grignard lors de sa journée cherbourgeoise. Ayant étudié l'œuvre et des extraits en cours, les élèves avaient préparé leurs questions sur les personnages et certains symboles du récit. Très accessible, Rosa Liksom a évoqué sa scolarité précisant qu'à l'école, pour elle, ce n'était pas ça, mais que finalement la vie l'avait conduite aux livres, à l'art et l'écriture.

tre régional des lettres de Basse-Normandie, Rosa Liksom, auteure finlandaise de *Compartiment n°6* (Gallimard, 2013) a été accueillie à Gri-gnard lors de sa journée cher-bourgeoise. Ayant étudié l'œuvre et des extraits en cours, les élèves avaient pré-

paré leurs questions sur les personnages et certains symboles du récit. Très accessible, Rosa Liksom a évoqué sa scolarité précisant qu'à l'école, pour elle, ce n'était pas ça, mais que finalement la vie l'avait conduite aux livres, à l'art et l'écriture.

■ Comportement professionnel

Un élève scolarisé dans un lycée pro aura des matières

ler afin d'obtenir un diplôme professionnel et s'insérer dans la vie active, ou poursuivre des études. Ce lycéen devra aussi porter une tenue professionnelle une ou plusieurs fois par semaines selon sa formation.

Paul LEPOITTEVIN
(2nde Pro C)

Le groupe de DP3 devant l'hôtel en construction.

Les élèves écoutent les explications de Véronique Liévin sur l'artothèque.

tique. J'aime bien le symbole. J'ai beaucoup aimé aussi les autres. »

Voici ce que pense Inès :
« J'ai choisi cette œuvre car
j'aime beaucoup l'Asie. »

Enfin, voici ce que pensent Pauline et Cornélia : « Nous avons choisi un tableau de la mer de Miami. Il y a beaucoup de bleu. On aime la plage. La forme est un rectangle. »

Nous pouvons garder ces tableaux deux mois au collègue.

Les élèves de la classe ulis

Thibaut Galis et Camille Guilbert, lycéens citoyens engagés.

Je m'appelle Camille Guilbert, je suis en terminale S et je vous présente mon fidèle suppléant, Thibaut Galis, 1^{re} S, au lycée de Valognes.

Je me présente au CVL. J'ai commencé mon cheminement citoyen par cette première étape car cette instance est à mes yeux un atout majeur pour faire porter la voix des lycéens sur tout ce qui concerne leur vie lycéenne. J'en suis la vice-présidente, je siège donc au conseil d'administration entourée des quatre délégués issus de la conférence des délégués de classe et d'internat.

Je me présente au CAVL. Après avoir passé cette étape du CVL (conseil de vie lycéenne), Thibaut et moi estimons que le CAVL (conseil académique de vie lycéenne) était un passage obligé pour amener au niveau académique les attentes et les propositions de tous les lycéens. Etant tous deux également membres de l'antenne jeunes d'Amnesty International, nous nous sommes rendu compte à quel

point il pouvait être difficile pour des lycéens motivés de s'investir dans autre chose que les cours.

Bien que le lycée soit également un lieu où l'on nous prépare à devenir les citoyens de demain. Nous avons donc spontanément mis un point d'honneur à essayer de faire valoriser les initiatives des élèves volontaires. Nous aimerions aussi continuer à inscrire chacun d'entre nous dans une démarche d'éco-responsabilité. Notre établissement fait partie de l'Agenda 21.

■ Notre premier conseil académique

Mardi 9 décembre, nous avons été accueillis par M. Bergé, proviseur vie scolaire, au rectorat de Caen avec les autres membres du CAVL. Nous avons bénéficié d'un séminaire de formation de deux jours au centre de loisirs de Courseulles-sur-Mer. Au programme : travaux de groupe afin de préparer le premier

CAVL de l'année qui avait lieu le lendemain au lycée Charles-de-Gaulle à Caen. Sont ressortis de ces concertations les thèmes du décrochage scolaire, la question de l'orientation, sujet majeur de préoccupation de chaque adolescent dès la troisième et l'état des lieux des internats bas-normands.

Nous avons donc présenté chacun de ces points le lendemain au recteur, M. Prochasson. Celui-ci nous a accueillis avec beaucoup de bienveillance et son écoute à notre égard était très attentive. Ravis de cette première expérience académique, nous avons réintégré notre lycée, des projets et des idées fédératrices plein la tête que nous avons présentés lors du dernier CVL.

Nous sommes désormais au cœur de notre slogan, celui qui a été notre fer de lance dès le début : « *Des lycéens qui osent, ça fait bouger les choses.* »

**Camille GUILBERT, TS2
et Thibaut GALIS, 1^{re} S3**



Parole d'élève

© Lou Varin.

Ou plutôt devrais-je dire : « Ou en sommes-nous après l'attaque terroriste du 7 janvier ? » Parce que plus d'un futur choqué par cet événement. En tout cas moi-même. Effectivement, j'ai eu du mal à comprendre la gravité de ces choses, de me dire que l'avec cet attentat, la liberté d'expression a été touchée. Puis j'ai compris. Et je me dis que j'ai de la chance de pouvoir continuer à écrire mes petits articles dans le journal.

Heureusement, la France, et d'autres pays du monde, ont réagi comme un seul homme, faisant preuve d'une grande solidarité. Tout le monde a essayé de préserver la liberté d'expression : les policiers

tué ou non pour protéger la France, les journalistes assassinés ou qui étaient en tête de cortège, les hommes d'Etat qui ont fait face à la situation ou les simples anonymes qui sont allés au rassemblement de leur ville. Tout le monde s'est serré les coudes dans ce moment de tristesse.

Moi, cette solidarité m'a émue car comme dirait un homme politique (dont je ne me souviens plus le nom) : « La France est plutôt triste et égoïste. Mais lorsqu'il faut faire face à l'épouvantable, là, les citoyens sont plutôt solidaires les uns, les autres. » Où est Charlie ? Il est partout.

Emma SALLEY, 4^e C

actu MMS

Collège Cachin Cherbourg. - Dessin en hommage à Charlie. © Elise Puydarrieux

Le Ferronay Cherbourg. - Les représentants des élèves reçoivent le label E3D en récompense des actions menées en faveur du développement durable.

BD

Lycée Grignard
Cherbourg

Elise DOUCET

Collège Émile-Zola La Glacerie

Bienvenue à Paul, visiteur australien

Le jeudi 27 novembre, un Australien ami de Mme Lemonnier est venu se présenter et l'Australie aux élèves de 3^e. Pour cela, nous nous sommes rassemblés dans une salle de classe.

Pour bien l'accueillir, des questions avaient été préparées à l'avance. En arrivant, nous avons tout de suite senti la joie, la bonne humeur et l'enthousiasme de Paul. Cet Australien s'est présenté de façon très pertinente, au point qu'il n'y est aucun bavardage, nous étions très captivés par son discours.

Il faisait d'ailleurs beaucoup de mimes, de dessins pour nous aider à comprendre ses paroles. Paul était si bon comédien, que, dans son histoire il a réussi à nous faire gober des bêtises, incroyables : « **Un crocodile de 50 m de long; un ours m'est tombé dessus.** » Etc. En récitant ses paroles, cet homme faisait certaines mises en scène, d'où l'un de ses trois métiers, professeur de théâtre. Voici deux



Paul et les 3^{es}.

avis de différents élèves : « **J'ai beaucoup aimé l'intervention de cet Australien car ses**

compétences en théâtre étaient telles qu'il était très rigolo. » « **Cette intervention**

m'a beaucoup plu car cet homme était drôle, pertinent. Il parlait avec énergie et une

bonne humeur régnait dans la classe. Il racontait ses histoires de façon à ce que tout

le monde comprenne. C'est une intervention à refaire. »
Camille et Baptiste

vu pour vous

Collège Émile-Zola La Glacerie

Solidarity forever (*)



Le groupe des euros devant le cinéma Odéon de Cherbourg.

Le jeudi 11 décembre, toute la section euro du collège s'est rendue en bus jusqu'à l'Odéon où elle a regardé durant deux heures le film *Pride*, en version originale.

Pride, c'est l'histoire d'un groupe de personnes homosexuelles vivant au Royaume-Uni, en 1984. Ils décident de défendre la cause des mineurs du pays de Galles, en grève pour lutter contre la fermeture de leur mine. Malgré la discri-

mination dont ils sont victimes, ces homosexuels s'engagent à venir en aide aux mineurs, qui sont, eux, en grande difficulté, sous les coups et les injures des policiers. Main dans la main, ces deux communautés pourtant différentes s'entraident, tissent des liens profonds et découvrent le sens du mot « solidarité ». *Pride*, ou la fierté, l'honneur de personnes qui, même dans l'impasse, continuent de croire à la vic-

toire. *Pride*, c'est un film où les mots « entraide », « convictions », « solidarité » et « amitié » sont les plus précieux.

Ce film a suscité différentes réactions : « **Une belle leçon de solidarité et de tolérance, j'ai beaucoup aimé.** » « **Pour moi, ce film était bien fait, mais il manquait d'action.** » *See you next time for another film.*

Manon BRANTONNE (4^C)
(*) *Solidarité pour toujours.*



Les classes de 1^{re} cultures marines découvrent les cages à poissons de l'Ecosse.

Lycée Tocqueville Cherbourg

Une rencontre intergénérationnelle



Tous ensemble, autour de la voix et du livre.

Vendredi 12 décembre, les élèves de 2^{nde} bac pro service proximité et vie locale sont allés à la rencontre des résidents de l'Ehpad de l'Ermitage à Cherbourg pour leur proposer des lectures à voix haute.

Dès le début de l'année scolaire, nous avons mis en place un projet lecture avec Mmes Fatome (professeur de lettres-histoire), Leblond (enseignement professionnel) et Benon (professeur-documentaliste), associant ainsi français et enseignement professionnel. Nous avons donc sollicité l'animatrice de l'Ehpad,

Mme Saget, pour réaliser un sondage auprès des résidents afin de construire un atelier de lecture à voix haute pour les fêtes de Noël.

Pour concrétiser ce projet, nous nous sommes rendus le 12 décembre toute la journée à l'Ermitage. Après la visite de la structure, nous avons pu rencontrer les résidents et des animatrices ainsi qu'une bibliothécaire détachée de la bibliothèque municipale Jacques-Prévert, Mme Yquel, qui nous a fait partager son expérience de lectrice à voix haute.

Ensuite, nous avons déjeuné avec les personnes âgées. Et, enfin, zens après l'atelier relaxation, nous nous sommes séparés en deux groupes de lecture. Alternant contes, poèmes, lettres, nouvelles et fables, nous nous sommes essayés à une première expérience d'animation professionnelle qui s'est avérée difficile mais formatrice.

Retour à l'Ehpad

Le vendredi 16 janvier, nous sommes retournés à l'Ehpad pour s'adresser cette fois-ci

aux résidents de l'hébergement Oasis. Il s'agit de personnes souffrant d'un handicap mental. Pour ce public particulier, nous avons choisi trois contes de notre enfance (*Le Petit Chaperon Rouge*, *Boule d'Or* et *Les Trois Ours* et *Les Trois Petits Cochons*).

Nous tenons à remercier les responsables de l'Ehpad de nous avoir si bien accueillis et espérons que ce partenariat se maintiendra longtemps.

La classe de P1SPVL du lycée de Tocqueville

Parole d'élève

Collège Zola La Glacerie

Avec le cyclisme, on ne pédale pas dans la semoule

Bonjour à tous. Je m'appelle Martin, je fais du vélo de course en club depuis deux ans. Je parcours entre 25 et 40 km, deux fois par semaine. Je suis en minime 1. Nous faisons du vélo de course presque toute l'année, mais nous enfourchons nos VTT un ou deux mois dans l'année. Après, c'est la saison morte, nous faisons de la piscine, de la course à pied, mais comme entraînement, c'est très physique. On n'a pas toujours le nez dans le guidon.

Notre entraîneur s'appelle Frédéric Lecrosnier. Nous faisons aussi des courses, mais en général je les fais juste pour le plaisir. Le cyclisme est un sport très sympa et à recommander. Un jour, j'ai voulu pratiquer ce sport car je faisais du vélo depuis tout petit. En plus, ça me permet de rencontrer des copains et de faire du sport. J'aime cette activité car on la pratique dehors mais quand il pleut trop, l'entraînement est annulé. La météo nous met parfois des bâtons dans les roues.



Martin en plein effort.

On peut commencer à pratiquer le vélo dès l'âge 5 à 6 ans environ. L'entraînement se déroule le samedi et le mercredi pour les minimes, cadets, et juniors.

Martin LEFÈVRE 6^e C
Adresse de l'AS Tourlaville cyclisme : impasse de la Saline, salle Bagatelle 50110 Tourlaville. Tél. : 09 77 95 27 42.

vu pour vous

Collège Cachin Cherbourg

Le jus d'orange, une réalité acide



Durant le mois de novembre, c'était le mois du film documentaire à Cherbourg. Avec notre professeur de français, nous avons vu « Jus d'orange, une réalité acide » à la maison Française-Giroud. Voici ce que nous avons retenu du film.

Le film montre les difficultés des travailleurs. Au Brésil les ramasseurs d'oranges se mettent en danger car ils montent sur des échelles qui ne sont pas stables. Et, le plus souvent, les accidents du travail ne sont pas signalés. Le film parle aussi du jus d'orange et des problèmes de santé qui se posent. Dans les champs d'orange, on trouve des pesticides qui font pourrir les oranges. Les médecins et les dentistes disent que le jus

d'orange contient la même quantité de sucre que la Coca Cola. Attention il vaut mieux boire du jus d'orange frais avec une paille car sinon cela nous abîme les dents. La vidéo essaye de nous dire que le jus d'orange n'est pas si bon que cela pour notre corps. Les publicités qui disent qu'il faut boire du jus d'orange et que c'est bon pour nous veulent que les entreprises fassent beaucoup de commerce. Ce sont des publicités mensongères.

Nous avons vu ce film avec tous les 5^e. J'ai bien aimé car cela nous a fait découvrir la vie des ramasseurs d'oranges et le parcours des oranges, de l'arbre à la bouteille de jus.

Marie MAUGER 5^{FA}

Collège des Provinces Cherbourg

Un Petit chaperon rouge un peu bizarre



Deux classes de 5^e et une classe de 4^e ont participé à six heures d'atelier animées par Isabelle Rivoal, la comédienne qui joue les rôles de la mère, l'ombre et le loup.

Le 4 décembre, les 5^e du collège se sont rendus au théâtre de la Butte pour aller voir *Le Petit chaperon rouge* de Pommerat.

Comme le titre le dit, nous croyions que le Petit chaperon rouge portait un chaperon. Nous sommes allés le voir au théâtre de la Butte comme si on ne l'avait jamais lu. Et nous avons pu constater que non, il n'en avait pas. Qui doit-on croire ? Les Frères Grimm ? Perrault ? Ou Joël Pommerat, auteur de la pièce ? Comme de nombreuses histoires le disent, on croyait que le Petit chaperon rouge apporterait

des galettes et un petit pot de beurre à sa grand-mère. Elle lui a donc plutôt apporté un flan qu'elle avait préparé elle-même. On croyait aussi que les personnages allaient dialoguer. Eh bien non, c'est le narrateur qui raconte la plupart de la pièce. La mère ne dit rien, elle joue avec son corps qui est très souple et très expressif. Le seul moment de parole, c'est la rencontre entre le loup et la petite fille.

C'était génial. Et puis quand on aime les contes, on ne peut que les revoir.

Marie LAMY et Clémence ANNE

» Collège Le Hague-Dike Beaumont-Hague

Initiation à la calligraphie

Nous nous initions à la calligraphie dans le cadre d'un itinéraire de découverte. Nous sommes deux groupes de douze élèves, un groupe qui travaille de septembre à janvier et un autre qui travaillera de janvier à juin. Nous nous retrouvons une heure par semaine avec Valérie Bisson-Gallier, professeur de français, et Florence Clerc, professeur d'histoire-géographie-éducation civique. Nous travaillons quelquefois au CDI.

La calligraphie est utilisée pour rendre l'écriture plus jolie. C'est au Moyen-Âge qu'elle s'est développée. Pour pratiquer cet art, on utilise une plume, de l'encre, une feuille, un crayon à papier, une gomme et une règle. Il faut beaucoup de patience.

Nous avons construit chacun un monstre avec le bestiaire proposé sur le site de la Bibliothèque nationale de France. Une spécialiste de la calligraphie, Florane Blanche, est venue dans notre classe pour nous apprendre à écrire. Nous vous expliquons notre travail sur les photos où vous pouvez voir les différentes étapes de l'atelier de calligraphie. En janvier, nous irons au Mont Saint-Michel et au scriptorial d'Avranches pour voir les manuscrits du Mont Saint-Michel.

Louise BURNOUF et Margaux TROTTIER (5^D)



Les animaux du bestiaire.



Nous sommes par groupes.

La calligraphie en quatre étapes



La préparation.



La plume.



Tracer les portées.



Tracer les traits un à un.

» Collège Le Corre Equeurdreville

L'incroyable histoire d'un résistant



La rencontre des collégiens avec Jean-Claude DeFrance.

Un vendredi après-midi, avec le club Mémoire, Jean-Claude DeFrance a eu la gentillesse de venir dans notre collège nous présenter les actions de résistance de sa famille, et surtout de son père André DeFrance, qui dès le début de l'Occupation nazie à Cherbourg, entra en lutte contre l'ennemi. Son combat en France a commencé à Equeurdreville avec de nombreux camarades (parmi eux : Henri Corbin, A. Marie, Paul Vastel, Lucien Delacour, Maurice Fontaine, Léon Lecret, Alfonso Doucet, Ange Leparquier, Marie Lesage), puis s'est poursuivi à Bricque-

bec, à Rouen et s'est achevé dans le sud-ouest de la France en janvier 1944 quand il est arrêté dans le train Bordeaux-Tarbes suite à un contrôle de papiers par les Allemands.

André DeFrance est alors déporté le 27 avril 1944 à Auschwitz, puis Buchenwald et Flossenbürg. Même à l'intérieur de ce camp, cet homme engagé pour la liberté de son pays poursuivit les sabotages et échappa de peu à la pendaison.

En avril 1945, les Américains et les Soviétiques avancent en Allemagne, le camp est évacué en hâte par les nazis. C'est lors de cette marche de



Un récit captivant.

la mort qu'André DeFrance est trouvé quasi-mourant par les troupes américaines. Le retour au pays s'est fait discrètement un an après l'enthousiasme de la Libération. André DeFrance a repris tant bien que mal, vu

son état de santé après les camps, sa vie auprès de sa femme Juliette et des siens (enfin ceux qui sont revenus des camps de la mort). André DeFrance mourra prématurément en 1952 à 44 ans.

Avec ce témoignage, nous avons pris conscience de la dure réalité des combats de la Résistance. Les deux statues érigées devant l'Agora ne représentaient rien pour nous mais maintenant nous savons

qu'elles rendent hommage à deux courageux Equeurdrevillais qui ont combattu pour notre liberté.

Gyana DOS SANTOS, Elise LIGEARD, Eloïse TESSON 4^A

VU POUR VOUS

» Collège Le Ferronay Cherbourg

Modern Times (*)

Les cinq classes de 4^e du collège Le Ferronay sont allées au cinéma L'Odéon visionner *Les Temps modernes* (Modern Times), comédie burlesque du célèbre réalisateur Charlie Chaplin, au programme du dispositif « Collège au Cinéma ».

Voici des extraits de billets d'humeur, rédigés en langue anglaise par des élèves :

- The cast is excellent. I think the best actor is Charlie Chaplin, he's the funniest actor, and sometimes he's charming. He walks very strangely and fast, so that's amusing. What a good actor! At work, he always makes the same gestures, and it was very funny when he went out the factory, as he was attracted by buttons ! Modern Times is a masterpiece! (Sozia)

- The film is suspenseful and exciting. The story is original and very different from today's films, but it's very interesting. (Alicia)

- Modern Times is an old movie which does not suit my taste. Indeed, we can anticipate the gags. But I would recommend the film because Charlie Chaplin and Paulette Goddard are excellent actors. (Léha)

- It's a cult film! It is thoughtful. The film questions the society of its time, i.e. the Taylorised factory, its workers (Etienne).

- The film is a good representation of unemployment in the 1930's in the USA. (Mathéo)

- This is a good film, the plot is pleasant, there is a very nice funny atmosphere and the cast of actors is perfect. In the film, my favourite actor is Charlie Chaplin who is so funny and amusing. (Théo)

- How interesting! Modern Times is a masterpiece because it's pleasant, amusing and original but it's a little too long. (Nicolas)

- If you like silent films in black and white with superb actors, you will like this film! It's brilliant, funny and very light. The story is interesting but the rhythm is sometimes hard to follow. The music is wonderful! The setting is pleasant, but not amazing. The plot is simplistic and a little boring. But the end is great and unexpected. (Océane)

- Modern Times is nice to watch. But the plot is poor because there is no suspense in the movie. Charlie Chaplin is a funny actor and Paulette Goddard is a superb actress. The setting is realistic. (Dorian)

- It's a classic to watch! It's a nice film with Charlie Chaplin, a very good actor. I like this film even if the end is boring. (Damien)

- Modern Times is a brilliant film. Charlie Chaplin and Paulette Goddard are brilliant! What good actors! (Lucie)

- It's funny when Charlie Chaplin sings nonsense in the restaurant at the end of the film. (Loriane)

- The movie is interesting to watch. It is joyful, lively, original and suspenseful. The rhythm is fast and energetic. (Ophélie)

- It's unmissable, suspenseful. The characters are brilliant and always light. (Emilie)

- It's funny and not boring at all. The film is very interesting and a little sad. (Cédrick)

- I think everybody can watch Modern Times. It's very exciting. The music is funny but repetitive. (Erwan)

- The black and white pictures are beautiful. (Lou)

- The film is amazing, especially the scenes of the prison and of the demonstration. (Louan)

- The actor Charlie Chaplin is funny because his character is clumsy and awkward. (Auriane)

Les classes de 4^e 2 et 4^e 4

(*) *Les Temps Modernes*

